



Saint-Pierre en gallicante

ST-PIERRE EN GALLICANTE ET LE CIMETIÈRE DU MONT SION

« Tu m'aura renié trois fois avant que le coq ne chante. »

L'église Saint-Pierre en Gallicante est une église catholique construite en 193 sur le versant oriental du mont Sion, non loin du cénacle. Elle est de style néobyzantin.

Son belvédère offre un panorama impressionnant.

L'église est bâtie sur, ou près de l'emplacement supposé sur palais de Caïphe *, là où Jésus aurait passé sa dernière nuit selon la tradition chrétienne.



*Caïphe : Caïphe est le Grand Prêtre de 18 à 36, beau-fils et successeur d'Anne. Il appartenait au parti des Sadducéens, mouvement religieux Judéen dont la plupart des membres se trouvaient parmi l'élite juive aisée. Flavius Josèphe parle de lui comme «*Joseph, qui était appelé Caïphe*». On suppose que Caïphe appartenait à la famille sacerdotale des Kathros, une branche collatérale de la puissante famille des Boethos, originaire d'Alexandrie en Égypte et promue au grand pontificat par Hérode le Grand. Il épouse une fille d'Anne l'ancien Grand Prêtre. Caïphe est nommé Grand prêtre de Jérusalem en -18 par le gouverneur romain Valerius Gratus à la place de Simon, fils de Camith. Le successeur de Gratus, Ponce

Pilate conserva le Grand Prêtre dans son poste. Comme Grand Prêtre, Caïphe était président du Sanhédrin (Conseil et tribunal)

C'est devant lui qu'est conduit Jésus (après son arrestation dans le jardin de Gethsémani en bas du mont des Oliviers) , par des « gens armés de bâtons ». C'est dans le palais de Caïphe que les prêtres et les anciens complotèrent pour tuer Jésus (*Matthieu 26, 3*). Lors de cette réunion Caïphe aurait dit qu'il valait mieux pour les Juifs qu'un seul homme meure pour le peuple, plutôt que la nation toute entière soit détruite (*Jean 11, 50*).

Selon *Matthieu (26, 57)*, Jésus après son arrestation fut conduit à la maison de Caïphe, mais selon *Jean (18, 12-24)*, il avait d'abord été interrogé par Anne qui l'envoya ensuite à Caïphe. Ce dernier, à son tour, l'envoya à Pilate. Après que la garde du Temple avait arrêté Jésus de Nazareth, Caïphe lui demanda s'il était le Messie, une prétention dangereuse. Parce que Jésus ne pouvait pas (ou refusa de) réfuter l'accusation, le Grand Prêtre ne pouvant faire autrement le remis aux autorités romaines, qui l'avaient reconnu coupable de trahison (c'est à dire, le fait de se prétendre le roi des Juifs).

Pour les historiens, comme Marie-Françoise Baslez dans *Le Monde de la Bible*, ce procès juif est une impossibilité : d'une part les évangiles présentent une séance de nuit du Sanhédrin, ce qui serait irréaliste, d'autre part le Sanhédrin n'avait pas à cette époque le pouvoir d'appliquer la peine capitale. Jésus a pu être condamné pour des blasphèmes divers mais son hostilité au Temple a joué un rôle décisif dans sa condamnation. Tout se serait donc déroulé la nuit, dans la cour du Grand Prêtre où des membres du Sanhédrin (ou du moins une partie) aurait été présents ; l'interrogatoire aurait abouti à la décision de conduire Jésus devant Pilate; seul ce dernier aurait instruit un véritable procès aboutissant à la condamnation à mort sous le grief de rébellion par prétention à la royauté.

Jésus avait prévenu Pierre qu'il renierait trois fois Jésus avant le chant du coq (galli cante en latin, le coq chante). Le nom de l'église provient cet épisode évangélique .

Comme Pierre était en bas, dans la cour, arrive une servante du grand prêtre. Elle le voit qui se chauffe, le dévisage et lui dit :

“Toi aussi tu étais avec Jésus de Nazareth !” . Pierre le nia : “Je ne sais pas, je ne comprends pas ce que tu veux dire”. Puis il sortit dans le vestibule ». [Alors un coq chanta]. La servante l’ayant vu, recommença à dire à ceux qui se trouvaient là : “En voilà un qui est des leurs !” . De nouveau, Pierre le niait... Un moment après, ceux qui étaient là lui disaient : “Sûrement tu en es ! D’ailleurs tu es Galiléen .Alors il se mit à jurer en appelant sur lui la malédiction : “Je ne connais pas l’homme dont vous parlez !” . Et aussitôt, un coq chanta pour la seconde fois. Alors Pierre se souvint de la parole de Jésus : “Avant que le coq chante deux fois, tu m’auras renié trois fois”. Et il se mit à pleurer. » (Mathieu 14,66)

Le terrain dans lequel se trouve l'église a été acheté en 1888 par les assomptionnistes français. Ils procèdent à des fouilles et découvrent les ruines d'un ancien monastère byzantin et une grotte au sous-sol. Ce monastère avait été construit au V^e siècle par l'impératrice Eudoxie* et dédié à Saint- Pierre. Il est détruit à l'époque des invasions arabes (638)

* Eudoxie II : (408 – 460) : Cette femme de lettres, convertie au christianisme est l'épouse de l'empereur Théodose II. Elle prend un ascendant croissant sur l'empereur. Elle entreprend un voyage à Jérusalem en 439. A son retour, faussement accusée d'infidélité par Pulchérie, la sœur de l'empereur, elle est forcée de s'exiler. Elle vient à Jérusalem où elle finit sa vie. Ses restes sont ensevelis dans la crypte de la basilique Saint-Étienne de Jérusalem, près de Naplouse, et sont dispersés lors de l'invasion perse de 614.

Théodose II est celui qui convoque le concile d'Ephèse en 431 qui condamne le nestorianisme**.

** **Nestorianisme** : Doctrine pour laquelle, Jésus a deux natures séparées, une divine et une humaine. Pour les Chalcédoniens¹, ces natures ne sont pas séparées mais restent distinctes. Pour les monophysites elles ne sont pas séparées ni distinctes. Les Arianistes² considèrent que Dieu est divin mais Jésus est humain, même s'il porte une part de divinité.

Les croisés (1099-1187) construisirent à cet emplacement une petite église au nom actuel, ce que rappelle le coq qui se trouve au-dessus de la croix de la coupole de l'église. L'église des croisés étant en ruine, les assomptionnistes font reconstruire une nouvelle église néo-byzantine en 1931.

« Le terrain de Saint-Pierre en Gallicante fut acquis en 1884 par le comte Amédée de Piellat, né à Vienne (Isère / France) en 1852 et décédé à Jérusalem en 1925 (inhumé dans le caveau de Saint-Pierre). Constructeur et bienfaiteur de l'hôpital français Saint-Louis, il achètera le terrain voisin pour y construire l'hôtellerie Notre-Dame de France, et sera l'agent immobilier de plusieurs congrégations.

1 Doctrine réfutée au concile de Chalcédoine en 451

2 Doctrine rejetée au concile de Nicée en 325

Lors du premier pèlerinage de 1882 organisé par les Assomptionnistes, accompagnant mille onze pèlerins, le Fr. Liévin de Hamme, Franciscain, fit visiter sur les pentes du Mont Sion une grotte qui servait d'écurie pour un âne. Cette grotte, disait-il, aurait été celle dans laquelle saint Pierre était venu pleurer son reniement. Espérant y retrouver l'église Saint-Pierre, le Comte de Piellat acheta le terrain. Les fouilles autour de cette grotte n'ayant mis au jour aucune trace d'église, le Comte céda le terrain en 1887 aux Assomptionnistes afin d'y établir une ferme pour nourrir les pèlerins de l'hôtellerie de Notre-Dame de France, dont ils avaient commencé la construction. Tout en réalisant des plantations d'oliviers et de vignes, les religieux de Notre-Dame de France se mirent à faire des sondages sous la conduite du Père Joseph Germer-Durand. Celui-ci tint un journal des fouilles d'octobre 1888 à décembre 1911 (quatre cahiers totalisant 329 pages). C'est en poussant les recherches vers le Nord, par rapport à la grotte du Frère Liévin, que furent découvertes la fosse profonde et les traces des églises disparues. »³

Les portes en bronze sont récentes. Elles relatent la dernière cène d'où est absent Judas, parti trahir Jésus et Pierre annonçant qu'il est prêt à succomber pour Jésus, alors même qu'il va d'abord l'abandonner "Seigneur, je suis prêt à aller avec toi, et en prison, et à la mort." (Luc 22, 33). "Même si tous succombent, du moins pas moi !" (Marc 14, 29).

Sur le linteau est inscrit en latin le verset 8 du psaume 121, l'un des 15 psaumes du cantique des degrés*, *Dominus custodiat introitum tuum et exitum tuum ex hoc nunc et usque in saeculum*, "l'Éternel gardera ton départ et ton arrivée, dès maintenant et à jamais."

*Cantiques des degrés, Shir ha maalot en hébreu : chaque verset commence par ces deux mots Shir ha maalot, (sauf précisément le 121). Pendant les fêtes de pèlerinages, Pessah (pâques) , Chavouot (don de la Torah et fête des moissons) et Souccoth (fête des cabanes) , il était chanté en montant les escaliers menant au Temple.

Les mosaïques extérieures sont placées aux quatre points cardinaux. Elles représentent

[sud] « On m'a mis en une fosse profonde ». Jésus est descendu dans la fosse profonde à l'aide d'une corde (comme décrit dans un verset pour Jérémie qui inspire la scène) - [ouest] Jésus subit les outrages chez le prêtre Caïphe, crachat, gifles, coups et moqueries. Son visage est voilé, on le frappe puis on l'interroge « fais le prophète ! Dis qui t'a frappé ! » Luc 22,65

[nord] « Je te donnerai les clés ». Jésus confirme Pierre qui pourtant l'avait renié et lui confie les clés : « Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les Portes de l'Hadès ne tiendront pas contre elle. Je te donnerai les clefs du Royaume des Cieux : quoi que tu lies sur la terre, ce sera tenu dans les cieux pour lié, et quoi que tu délies sur la terre, ce sera tenu dans les cieux pour délié." » (Matthieu 16, 13-19).

[est] « Venez à moi vous qui peinez », Jésus venant du mont des oliviers fait son entrée à Jérusalem

3 Par Père Jean Daniel Gullung, *Recteur du sanctuaire de Saint-Pierre en Gallicante* in Site santosepulcro.va

L'église - Elle est de style néo-byzantin et décorée par l'architecte et père assomptionniste Etienne Boubet (1865 – 1934), de mosaïques en pâte de verre.

La mosaïque du chœur représente Jésus condamné à mort par le Sanhédrin et entourant le christ, 12 apôtres pour juger les 12 tribus d'Israël..



L'absidiole de droite figure Marie-Madeleine, la pécheresse, Marie l'égyptienne qui fit 47 ans de pénitence, sans rencontrer âme qui vive, après une première vie dissolue (de 12 à 29 ans) et Saint-Pélagie, courtisane d'Antioche qui fit pénitence pendant 4 ans, retirée sur le mont des oliviers et morte à 27 ans en 457.

L'absidiole de gauche figure Saint Dismas, le bon larron, Saint Dozithée, jeune mondain converti à Gethsémani et retiré dans un couvent près de Gaza (VIe s.), et Saint Guillaume Ermite, duc d'Aquitaine, persécuteur de l'Église : converti par Saint Bernard, il vint à Jérusalem passer 9 ans dans la pénitence, et mourut en Italie le 11 février 1157.

La crypte - Elle est située au-dessus de la fosse profonde. C'était peut-être la cour où Pierre se réchauffait avec les gardes. Elle comporte trois grandes icônes composées par un iconographe russe en 1905.

- A gauche : Pierre se réchauffe et il est montré du doigt parce qu'il affirme ne pas connaître Jésus
- Au centre : Pierre sort et pleure en se rappelant que Jésus lui avait dit qu'il le renierait
- A droite : Jésus ressuscité est apparu au bord du lac de Galilée à ses apôtres partis à la pêche. Il remet la houlette de pasteur à Pierre qui vient d'effacer son triple reniement en lui disant : «Seigneur, tu sais tout, tu sais bien que je t'aime.» (Jean 21, 15-17).

Il y a une grande croix au fond de la crypte : Elle était attachée à l'un des bateaux qui amenait 1011 pèlerins pour le centenaire du premier pèlerinage en 1982.

On peut visiter les grottes dont une certaine tradition s'accorde à penser qu'elles étaient des prisons à l'époque de Jésus.

La fosse profonde - L'église a été construite par les Byzantins juste au-dessus de la fosse. Cette fosse contenait des tombes qui depuis ont été transférées au mont des oliviers. Elle sert de citerne après la destruction de l'église des croisés. Des cavités ont été aménagées pour être des Mikvé, bains rituels pour les femmes juives. Selon les Byzantins, la fosse aurait servi de cachot pour Jésus avant d'être admis à comparaître devant le Sanhédrin dirigé par Caïphe. Il y aurait été descendu depuis la cour à l'aide de cordes. Le Sanhédrin l'aurait condamné pour Blasphème. Ponce Pilate gouverneur romain aurait alors prononcé la sentence de mort. Les écrits chrétiens attribuant la sentence au Sanhédrin qui n'en avait pas le pouvoir sont sans doute postérieurs.

Trois croix profondément gravées dans le roc, autour du trou rond, ainsi que des croix peintes sur les parois, témoignent de la vénération des byzantins. Après la destruction de l'église croisée, la fosse profonde fut transformée en citerne ; c'est sous l'enduit des parois de cette citerne que les fouilles de 1889 ont mis au jour les croix byzantines.

En remontant de la fosse profonde, on peut aller voir une maquette (échelle 1/200e) qui propose une reconstitution de la Jérusalem chrétienne à l'époque byzantine, avant sa destruction par les Perses en 614. Sept églises sont représentées dont celle de Saint-Pierre en Gallicante. Cette maquette a été réalisée en 2003 grâce à la collaboration du Professeur Jacques Briend, exégète et archéologue, et de Monsieur Jean-Claude Marmorat, architecte et maquettiste, chevalier du Saint-Sépulcre.



Le corps de garde - Découvert en 1889, il est attenant à la fosse profonde, dans les sous-sols de l'église. C'est là que, selon une tradition du IV^e siècle, Pilate et Caïphe auraient flagellé Jésus, mais aussi les apôtres Pierre et Jean. La grotte comprend des anneaux permettant d'attacher des prisonniers. Deux anneaux entourent un pilier absent, peut-être celui où le christ aurait été attaché. Le pilier aurait été enlevé et apporté au Cénacle (avant sa destruction par les Perses) et vénéré par Paula (347- 404), une veuve de 33 ans disciple de Saint-Jérôme venue vivre auprès de lui, qui a fondé sa maison un monastère double avec Saint-Jérôme.

L'escalier extérieur - Jésus l'aurait emprunté en quittant la dernière scène pour rejoindre le jardin de Gethsémani où il est arrêté. Il l'aurait emprunté au retour, emmené par les gardes de Caïphe. L'escalier date en fait d'Hadrien, l'empereur qui a rasé Jérusalem et en a fait Aelia Capitolina

Le cimetière chrétien du mont-Sion - Le cimetière est attenant à l'église. Il contient notamment la tombe d'Oscar Schindler, l'industriel allemand qui sauva 1100 juifs pendant la guerre en les faisant travailler dans ses usines.

* * *

Une maison aristocratique conservée par endroits jusqu'au plafond a été mise au jour dans les fouilles de la Jérusalem antique au sud-ouest de la Vieille Ville.⁴

« Des archéologues fouillant un quartier de la Jérusalem antique au sud-ouest du rempart actuel de la Vieille Ville, entre le site de saint-Pierre en Gallicante et l'église arménien du saint-Sauveur, ont mis au jour une maison aristocratique conservée par endroits jusqu'au plafond.

Une des pièces de cette demeure était dotée d'une baignoire. Ce type d'équipement, que l'on n'a trouvé jusqu'ici que dans le palais d'Hérode à Massada et dans une maison



4 [Le monde de la Bible 4 aout 2016](#)

fouillée dans l'actuel quartier juif, est rarissime et témoigne du rang éminent qu'occupait le propriétaire dans la hiérarchie sociale.

Pour l'archéologue anglo-israélien Shimon Gibson, qui co-dirige la fouille, de quartier de la Jérusalem antique pourrait avoir été occupé par l'élite sacerdotale. D'après un [article du journal Haaretz](#) (12 juillet 2016), son intuition est fondée sur la découverte d'une tasse en pierre avec une inscription sacerdotale, comme les juifs en utilisaient pour les rites de purification a également été trouvée.

Cette maison se trouvait en outre à proximité d'une autre, mise au jour dans les années 1970 sous la cour de l'église arménienne du saint-Sauveur et attribuée au grand-prêtre Joseph dit Caïphe, le même qui était en fonction à l'époque de la condamnation de Jésus par le préfet Ponce-Pilate. »

Selon le pèlerin de Bordeaux, venu à Jérusalem en 333, : « En sortant de Jérusalem pour monter à Sion, à gauche, dans le bas de la ville, près du mur, se trouve la piscine dite Siloé [...]. De là-même, on monte à Sion et voici qu'apparaît le lieu où fut la maison du prêtre Caïphe : il y a encore-là la colonne à laquelle ils flagellèrent le Christ. A l'intérieur du mur de Sion apparaît le lieu où David eut son palais. »